

LE DOMAINE DU CHATEAU DE SARRE

CONTEXTE CULTUREL, ANALYSE HISTORIQUE ET PAYSAGERE

PROPOSITIONS D'AMENAGEMENT

Daniela Vicquéry, Laurent Daune*

Cette étude a été commanditée en 2004 par l'ancien Service Phytosanitaire de l'Assessorat de l'Agriculture de la Région autonome de la Vallée d'Aoste, dans le cadre du projet INTERREG IIIB Italie/France 2000-2006 "PAYSAGES A CROQUER. Valorisation culturelle, économique et rurale des paysages agricoles patrimoniaux". Le projet permet, d'une part, de créer des dynamiques de sauvegarde par la sensibilisation du grand public et par des actions pédagogiques sur le paysage agricole et, en particulier, sur les trois thèmes sur lesquels il porte: les vignobles, les alpages et les vergers. D'autre part, par le biais du tourisme, certains produits, non pris en compte par les filières classiques de production et de commercialisation, acquièrent aussi une valeur ajoutée. A l'intérieur du volet agriculture, est prévue la réalisation de deux grandes actions fondamentales: un recensement préalable sur le territoire d'anciennes variétés autochtones d'arbres fruitiers afin d'inventorier le maximum de variétés possible et, successivement, leur identification au moyen de techniques modernes relevant du génie génétique, ainsi que la réalisation d'une comparaison entre les variétés répertoriées; deuxième action, l'aménagement du jardin du château de Sarre sur la base des données acquises, ainsi que sa requalification en tant que verger didactique. Enfin le projet d'aménagement a été conçu par l'HES, Ecole d'ingénieurs de Lullier en Suisse. L'objectif principal de cette étude a été l'analyse historique et paysagère du château de Sarre et de ses jardins. La recherche conduite a permis de dégager les caractéristiques historiques nécessaires à l'élaboration d'une étude de référence qui servira, par la suite, de support à la réalisation des jardins et des alentours directs du site.

Localisation et contexte

Une photo aérienne fait apparaître la position stratégique du château dans la boucle de la Doire, en face du château d'Aymavilles et à proximité du château de Saint-Pierre: les vergers sont extrêmement bien lisibles, notamment celui situé au Nord du château de Sarre.

La bonne exposition dont bénéficie ce territoire et les conditions climatiques ont permis depuis l'antiquité le développement d'une agriculture de vastes prés, vergers et de vignes. Ces dernières sont encore très présentes et jouent un rôle important dans l'économie de la vallée. La présence des vergers donne une cohérence au territoire régional. Les plantations de fruitiers, alternés aux champs de vigne composent une mosaïque végétale caractéristique du Val d'Aoste.

Topographie

Le terrain entourant le château présente un résumé de la topographie de la vallée:

- un versant Sud raide et sec, sur lequel différents propriétaires ont construit un ensemble de murs complexe permettant la culture de la vigne;
 - un versant Nord, en pente douce vers le village, propice à la culture des fruitiers (pommiers notamment).
- Le château est situé à l'articulation de ces deux versants.

Le domaine actuel du château de Sarre

La propriété foncière de la Région regroupe plusieurs parties:

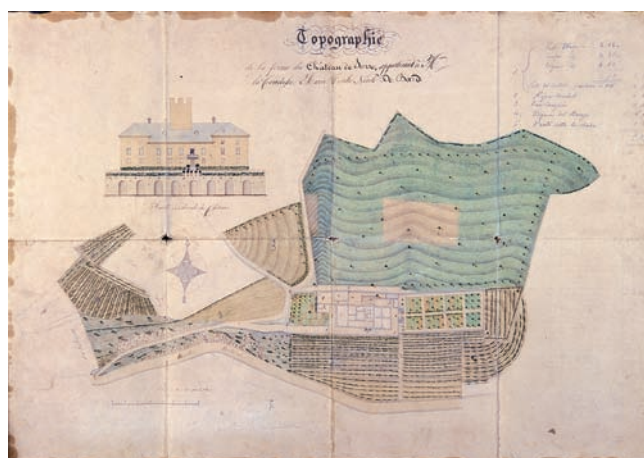
- le jardin historique, représenté par les abords immédiats du château: le jardin clos, l'ancien verger (remplacé par une peupleraie), les murs de vignes et la rampe d'accès au château. Cette partie est délimitée par un mur, notamment au niveau du nouveau parking.
- les parcelles ajoutées, ce sont les derniers terrains ajoutés au jardin initial: deux parcelles situées vers l'entrée actuelle, et celles localisées entre le village et le château. Ces derniers terrains sont plats ou en faible pente.

Evolution des jardins

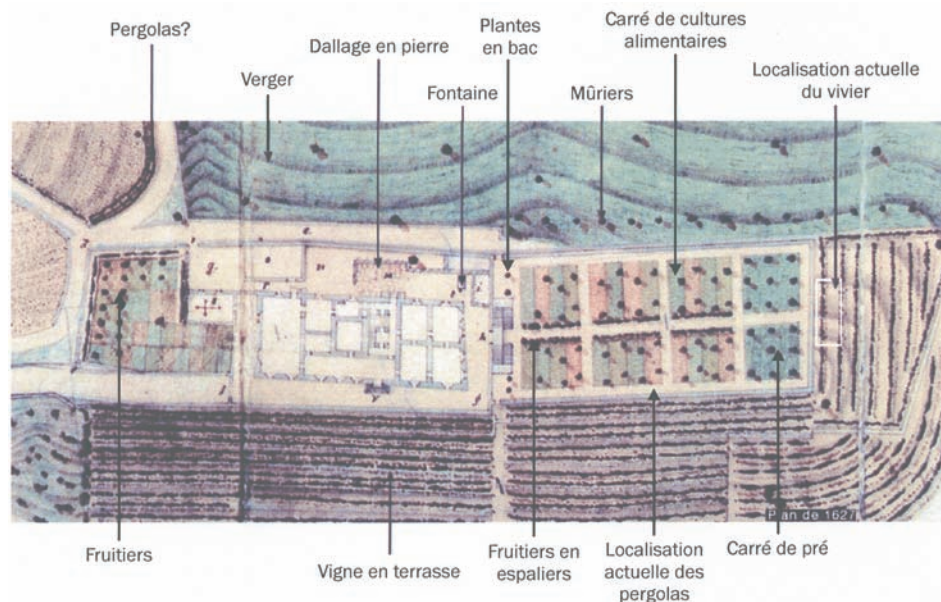
L'évolution du jardin et des alentours directs du château a pu être partiellement reconstituée en fonction des documents, textes et plans retrouvés.

Premiers documents: 1827

Le plan le plus ancien semble être celui de 1827, décrivant la «Topographie de la ferme du château de Sarre, appartenant à Mme la comtesse Marie-Cécile Nicole de Bard». Sur le plan on peut constater que le jardin cultivé occupe les parties Est et Ouest du jardin, sur un même motif: des plates-bandes de couleurs différentes représentant sûrement des cultures alimentaires, à l'exception des deux carrés du fond qui sont vraisemblablement des prés. Parmi ces plates-bandes sont dispersés quelques fruitiers. Il est à noter que les arbres fruitiers, situés sur les deux prés du jardin, sont plantés sur une trame régulière de trois arbres sur trois. Le jardin Est est divisé en huit carrés, distribué par une allée de fruitiers, certainement formés en espalier.



1. Topographie de la ferme du château de Sarre, appartenant à Mme la comtesse Marie-Cécile Nicole de Bard. 1827. *Archivio di Stato di Torino. (R. Gonella)*



2. *Elaboration du plan de 1827.*

De chaque côté de l'escalier, se trouvent des plantes dessinées dans le gravier, qui devaient probablement être en bac. Dans la cour Nord, un espace de dalles en pierre apparaît. La fontaine est visible à l'angle Nord-Est. A l'extrémité Est du jardin, le vivier n'est pas encore construit (début du XX^e siècle).

Les pentes Sud sont occupées par de la vigne en terrasse. Les rangs sont implantés dans le sens des murs. Cette disposition tient à l'étroitesse des terrasses et à la nécessité de circulation entre les murs. La vigne occupe ce versant pour des raisons d'ensoleillement (versant Sud) et de sol (très caillouteux).

Le versant Nord est occupé par un verger pâturé. Cette structure typique de la Vallée d'Aoste, permet de maintenir un verger dans la prairie pâturée par le bétail ou fauchée pour le foin. Dans cette configuration, les arbres sont plus éloignés les uns des autres que dans un verger traditionnel. Les vergers étaient arrosés par l'eau provenant des rûs.

Sur le haut du verger, une ligne d'arbres parallèles au mur du jardin suspendu correspond à un alignement de mûriers. Quelques exemplaires sont encore présents.

Au Nord-Ouest du château paraît un motif dans l'arrondi laissant penser à une structure en pergola.

Autour du château, notamment sur la terrasse du potager, ou en arrière, se trouvaient quelques peupliers d'Italie (fastigiés) qui créaient une opposition aux horizontales des terrasses.

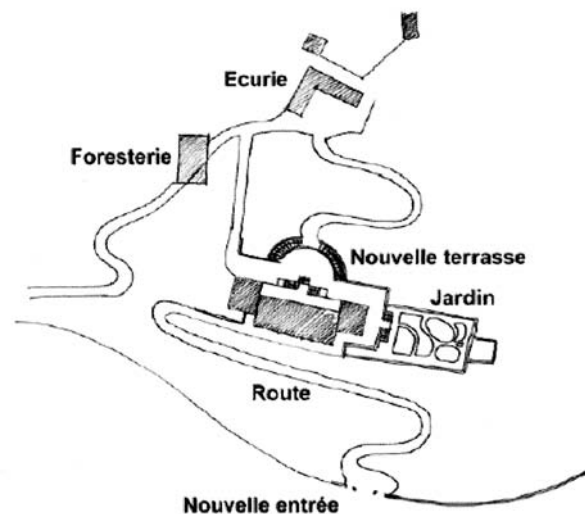
Sur l'évolution du jardin par la suite, il existe peu d'informations. Seul un plan daté de 1880 qui ne fût pas réalisé, permet de saisir toute la culture de la perception des murs de vignes en terrasse entre celle d'aujourd'hui et celle d'il y a 130 ans.

Projet Piazza: 1880

En 1880, sous le règne d'Humbert I^{er} et de Marguerite, un projet visant à agrandir le château et à restructurer les jardins est mandaté à l'architecte Ernesto Piazza. Des plans conservés aux archives de Turin ont permis d'entrevoir le projet qui n'a jamais abouti.

A cette époque, le jardin est clos, divisé en 8 parties égales avec un escalier central sortant de l'aile droite du château. L'architecte Piazza redessine le parterre et propose également de démolir les écuries en bois situées vers l'entrée actuelle du château et de les reconstruire dans le parc Nord, pour une vingtaine de chevaux, avec une remise pour les voitures et les logements pour les palefreniers. Dans le même projet il souhaite supprimer les «horribles» murs de vignoble et les escaliers sur le versant Sud et créer une rampe régulière. Enfin il souhaite modifier la route communale, pour l'éloigner du château, rejoindre les deux parcelles royales et créer une nouvelle route d'accès depuis la route nationale.

Cette route de 5 mètres de large, partirait d'une nouvelle entrée sur la route nationale et monterait avec une pente de 6% environ pour rejoindre l'entrée septentrionale ou avec une pente plus forte, mais praticable si on voulait entrer par la partie méridionale comme actuellement.



3. *Projet de l'architecte E. Piazza.*

La période récente

En 1897, un plan, ainsi qu'un acte notarié, permet de relever quelques informations sur les jardins et leur entretien.

Des structures présentes sur le plan de 1827, les grandes lignes sont restées. Le jardin clos est toujours distribué par une allée centrale, qui semble être bordée par deux haies de buis. Quelques fruitiers sont encore présents de manière éparse.

Le jardin n'a jamais été clos. Cela a souvent posé des soucis en terme de vol de fruits et de légumes comme l'atteste le courrier du 22 mars 1891 du responsable des jardins du roi.¹

Les pergolas de chaque côté sont en mauvaise état: les bois ont été remplacés en 1899² et d'autres travaux ont été effectués à cette période.

L'esprit du jardin reste quand même inchangé. En effet, à aucun moment le jardin n'est devenu une réalisation sophistiquée: il a toujours gardé sa vocation première de jardin nourricier; même si quelques fleurs annuelles sont mises en place chaque année, elles n'ont jamais été en abondance, comme l'atteste les différents courriers de la fin du XIX^e siècle.³

Les photos du début du XX^e siècle nous montrent au Nord du château un verger de plein champs, où apparaissent quelques plantations de peupliers perturbant la lecture du verger pâturé, dont il reste quelques fruitiers en fleurs. Ce verger a été ensuite arraché et replanté de peupliers noirs à seule fin de rendement. Les travaux de plantations et la croissance des végétaux a malheureusement détruit les anciens rûs présents sur la pente; des traces sont encore visibles actuellement sur les photos aériennes.

Ce sont encore les anciennes photos qui nous permettent de constater que la perception du château depuis le village restait encore possible. Lorsque la végétation du versant Sud était inexistante ou limitée à quelques individus, et pas encore envahie par des arbres, pins noirs notamment, le château était un élément repère dans la vallée.

Etat actuel

Une période d'abandon et des plantations maladroites ont endommagé le jardin mais une campagne de restauration ambitieuse a permis de recaler quelques éléments importants du jardin:

- Les murs de vignes au Sud ont été nettoyés de la végétation parasite et replantés avec des plantes de vignes. Les plantations de pins noirs, sur le coteau Sud, qui nuisaient à la lisibilité des terrasses, ont été enlevées. La plupart des murs ont été restaurés et le château apparaît de nouveau clairement depuis la route du bas;

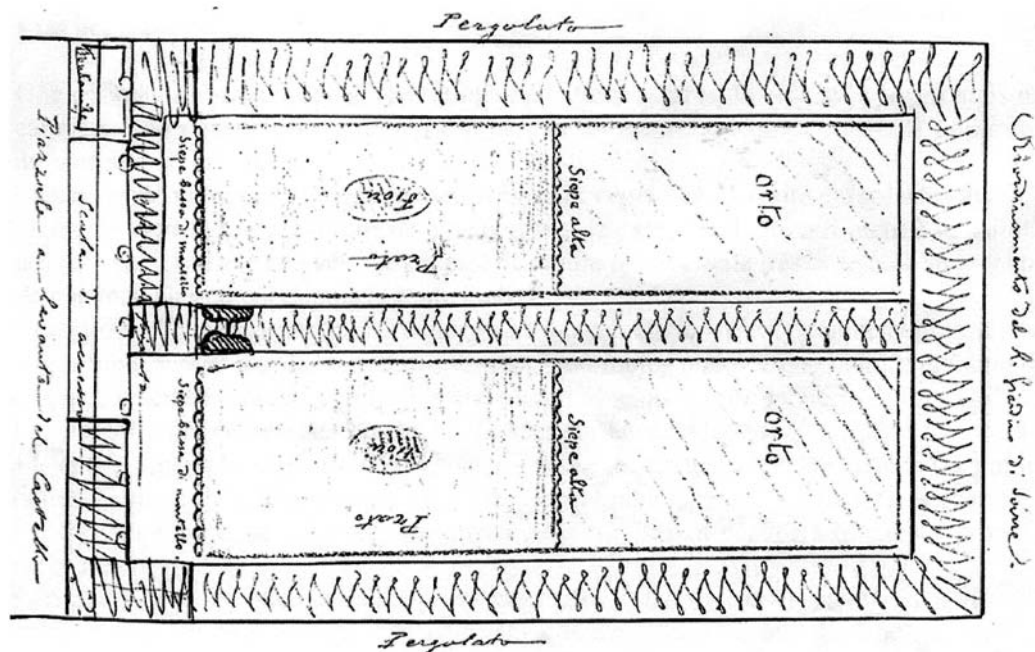
- le jardin clos a été transformé: dégagé de toute végétation, c'est actuellement un espace engazonné, séparé par deux chemins en croix, où toutes les traces de culture agricole ont disparu. Il sert de salle de spectacle à ciel ouvert, quelques soirs en été. Les pergolas ont été remises en état et replantées sur les deux côtés;

- l'entrée ainsi que le pourtour du château ont été redessinés avec des matériaux simples: dalles de pierre dans le gazon pour les chemins et graviers pour les terrasses. A côté de l'entrée principale, un cèdre et deux sycomores équilibrent par leurs fondaison la masse du château;

- la pente Nord est plantée de peupliers qui, outre le fait de casser les relations visuelles entre le château et le village, ont endommagé avec leurs racines les anciens rûs. Ces peupliers sont maintenant abattus et le terrain va être remis en état. Les quelques mûriers encore présents ont un houppier plus réduit, adapté à l'idée du verger;

- le parking, cerné par un muret en béton et planté de végétaux très ordinaires ayant peu à voir avec les ambitions d'un jardin conservatoire de la mémoire de la vallée, en terme de plantes fruitières et d'une palette de végétaux, a pris place dans le fond du vallon au pied de l'ancien verger;

- le système hydraulique, en dehors des rûs sous les peupliers, est encore présent à travers le vivier et l'arrivée du rû à l'angle Sud-Ouest du verger.



4. Dessin joint au courrier de 1897:

Riordinamento del R. Giardino di Sarre.

Pistes de réflexion

L'analyse de l'évolution du château et de ses jardins ainsi que la remise en perspective de cette évolution dans l'ensemble de la Vallée d'Aoste, ont permis de déterminer quelques pistes de réflexion sur lesquelles appuyer le projet.

- L'accès au site: la mise en fonction de différents moyens de transports: train, voiture, vélo, à pied, répond à une réflexion sur le tourisme à l'échelle de la région.
- Le caractère du jardin et du site: l'enjeu est de redonner de la lisibilité et remettre en valeur le lieu à travers la topographie, représentative de la vallée dans sa forme et ses relations avec le climat: adret et ubac.
- Les plantes: la mise en place d'un conservatoire de fruitiers accompagnés de rosiers, sera le commencement d'un travail sur la biodiversité en relation avec le territoire.
- L'eau: la mise en valeur des aspects utiles de l'eau dans la gestion des cultures est un des éléments clefs.
- Le parcours d'accès au château: la gestion du parking et le retournement de l'accès sur l'arrière du jardin pourrait bien transformer l'entrée principale.

Proposition

Les points ci-dessous représentent des thèmes et des éléments de programme qui devraient nourrir le projet.

Le parcours d'accès au château et les moyens d'accès

- Jusqu'à aujourd'hui, l'entrée dans la cour du château s'est faite depuis l'Ouest pour des raisons de commodité. Maintenant, compte tenu de l'ouverture au public, les accès véhicules, vélos et piétons vont plutôt se situer dans la partie Nord-Est du domaine. La construction du nouveau parking vient renforcer ce basculement de l'approche du château. Il semble donc nécessaire de repenser l'accès, à partir du parking, en offrant de nouvelles vues et un nouvel intérêt à ce parcours qui doit se doubler de promenades de découverte des jardins.

- La réalisation des abords du château, ainsi que son aménagement intérieur vont drainer de nombreux touristes. Il est indispensable de trouver des structures de déplacements alternatives à la voiture, par exemple le vélo: la piste cyclable réalisée le long de la Doire va offrir un produit touristique intéressant. Cette piste a pour objectifs déclarés de permettre autant un usage récréatif qu'une utilisation pour la découverte des sites touristiques et culturels. Le parcours le long de la Doire pourrait trouver d'autres ramifications le long des rives vers les centres des communes traversées.

La mise en relation avec les autres châteaux

- Les châteaux sont nombreux le long de la vallée, et leur mise en valeur demande aussi une mise en relation. Il est important de ne pas chercher à concentrer toutes les collections botaniques sur le château de Sarre mais au contraire de mettre les châteaux à proximité en relation, en définissant précisément les conservatoires d'espèces fruitières sur les châteaux de Sarre et Aymavilles par exemple.

Le contenu des jardins serait affiné en fonction de leur situation (versant Sud ou versant Nord): le château de Sarre pourrait recevoir les pommiers, les figuiers et les amandiers, le château de Aymavilles la vigne et les rosiers,

Jovençon les poiriers et les cognassiers, etc. D'autres châteaux de la vallée pourraient compléter les collections (châtaigniers, abricotiers, noyers, cerisiers, etc.). Une différence sera faite entre les châteaux situés sur l'envers et ceux sur l'endroit au niveau du contenu des plantes conservées.

Les offres touristiques changent: actuellement, les visiteurs recherchent une découverte rapide du territoire dans lequel ils se trouvent. La découverte du paysage et de ses structures, des jardins, du patrimoine végétal peut représenter un complément intéressant aux autres activités culturelles et sportives et créer une initiation à la culture diversifiée du Val d'Aoste.

De nombreuses régions ont organisé des circuits de jardins, de découverte du paysage à l'échelle d'une portion de territoire similaire à la Vallée d'Aoste. Ces tours sont le support à une accroche d'autres éléments touristiques et culturels: visite des villages et de leurs monuments, promenade en moyenne montagne, découverte des structures agricoles, découverte des strates successives de la construction de la vallée.

Le jardin clos

- Le respect de l'histoire du site impose de ne pas faire de contre-sens historique en cherchant, dans ce qui a toujours représenté le domaine, à créer un jardin autre qu'alimentaire. Le maintien du jardin clos comme lieu de spectacle interdit toute recomposition d'un jardin alimentaire dans cet espace là. Cependant, il est intéressant de créer un complément au verger, sous la forme d'un jardin mélangeant plantes potagères, condimentaires et pharmaceutiques: ce jardin qui ne devrait pas se trouver dans l'enceinte historique du domaine, délimitée par le mur de soutènement au Nord, pourrait présenter des plantes de la région et servir de lieu de mémoire, mais aussi d'apprentissage de nouvelles techniques potagères - association de plantes, travail du sol, économie de l'eau - à l'image du travail réalisé dans le domaine *Terre vivante* à côté de Grenoble.

Le thème des rosiers

- Ce thème est intéressant car il n'existe pas de jardins présentant les rosiers adaptés à la montagne. Le parc autour du château d'Aymavilles pourrait présenter les différents types de roses: botaniques, cultivées, croisées spontanément, etc., et leurs histoires locales (arrivée, adaptation, échanges, croisement, etc.) dans une structure de jardin.

Une collection de rosiers adaptés à nos climats alpins serait d'un grand intérêt; elle permettrait de comparer les espèces, d'apprendre à les reconnaître. Elle participerait enfin, à la conservation des espèces régionales.

L'eau

- Dans le projet, la mise en valeur de l'eau doit passer par la remise en état des infrastructures hydrauliques principales en jouant sur leur mise en scène. Ce travail ne doit pas se faire sur la nostalgie de ces objets, mais plutôt comme un élément indispensable à la compréhension de la construction du paysage valdôtain.

Il est intéressant de s'appuyer sur le bassin vivier comme élément majeur de la nouvelle entrée et sur le système de rûs dans le verger comme élément structurant des nouvelles plantations ou accompagnant les chemine-

ments. La remise en état de ces rûs doit s'accompagner d'une réflexion sur le rû principal les alimentant.

Les éléments annexes et la mise en réseau

- La réalisation des abords du château de Sarre pourrait s'accompagner d'autres réalisations à proximité permettant de faire le lien entre le territoire agricole et le jardin.

Dans le cadre des aménagements annexes, un élément relativement facile à créer est un sentier de découverte de la faune et la flore à proximité du château. Ce chemin piéton pourrait être créé sur la colline voisine et permettre la découverte du versant Sud autour du paysage, de l'agriculture, des constructions liées à l'agriculture, de la végétation particulière de ces terrains, de la faune. La durée de ce parcours serait d'une heure maximum.

- Il serait intéressant de remettre en état le rû desservant le verger du château. La technique de gestion de l'eau d'arrosage, à travers l'utilisation des rûs et des techniques de réalisation et d'entretien, est importante. Le maintien de ces constructions permet de comprendre l'organisation du territoire et l'importance de l'eau et de sa gestion dans le développement de la vallée. Cette lecture des moyens de distribution de l'eau dans les champs pourrait s'accompagner d'une présentation des outils d'entretien et peut-être d'une démonstration, dans le verger, de l'utilisation des rûs.

- Dans le cadre de la mise en réseau, on peut imaginer, outre les relations avec les châteaux à proximité présentant les collections végétales, la mise en relation avec le château de Saint-Pierre et son musée de la faune et la flore. Mais il est possible d'élargir ce réseau de jardin ou de conservatoire au territoire transfrontalier: dans le Valais: jardin botanique de Saint-Triphon, jardin alpin du col du Grand-Saint-Bernard, Sentier du Léopard à Sion; en France: jardin du Pré Curieux à Evian sur le lac Léman, le château de Charance à Gap, siège du conservatoire des rosacées, le jardin botanique de la Jaysinia à Samoens en Haute-Savoie.

Projet

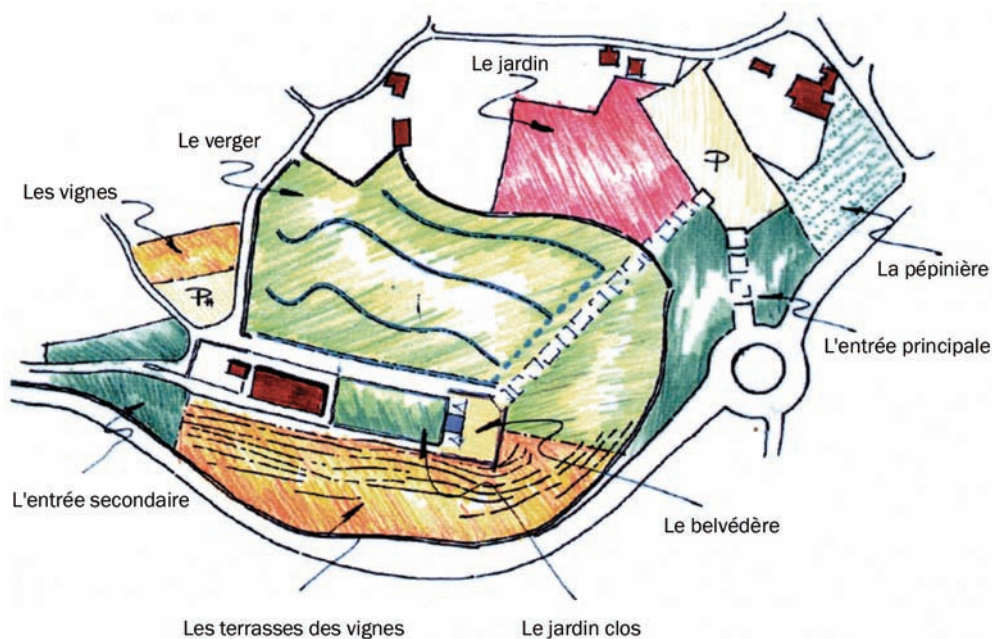
Le croquis montre les grandes lignes du concept proposé: l'installation d'un jardin dans la partie plaine, à côté du parking, une zone de verger sous forme d'un conservatoire des espèces fruitières de la région, la reconquête des terrasses et des murs par la replantation de la vigne.

L'accès au château se fera en suivant trois parcours différents. Le plus rapide empruntera l'escalier déjà réalisé en rondins et se prolongera par la "Terrasse des Reinettes", pour finalement aboutir sur une esplanade située devant le vivier. La montée au jardin suspendu se fera par une passerelle au niveau de la margelle du vivier et par la porte existante. Deux autres accès depuis le parking seront aménagés selon des cheminements thématiques: l'un parcourant les vignes et passant entre les murs au Sud appelé le "Sentier des vignes", un autre passant à travers les vergers et suivant des rûs, appelé le "Sentier des fruits défendus". Enfin, il est prévu un accès adapté aux personnes à mobilité réduite par le Nord du château, à proximité de places de parking adaptées, sous des pergolas plantées de vignes.

Le jardin suspendu et son accès

Le jardin suspendu restera globalement dans son état actuel: en plus des pergolas, une intervention visera à restructurer le gazon en huit carrés tels qu'ils étaient dessinés en 1827. Les pergolas actuellement en place correspondent à celles décrites dans les lettres de l'intendant du Roi mais n'apparaissent pas sur le plan de 1827 qui laisse apparaître une structure en huit carrés dont le contenu n'est pas décrit. L'aménagement propose d'exprimer les deux époques du jardin. Le vivier sera remis en eau et une passerelle permettra d'accéder à la porte du fond du jardin.

Ainsi, le jardin suspendu permettra de continuer à organiser le festival de Sarre et autres manifestations.



5. Croquis du projet réalisé par l'Ecole d'ingénieurs de Lullier - Architecture du Paysage arrangement.

Le sentier des vignes

Ce sentier permettra de découvrir la culture de la vigne. L'accès depuis le parking se fera par l'ancien portail en briques. Il permettra de sillonner entre les vignes et les murs et de passer par les escaliers en pierre. La vue panoramique sur la vallée et sur le château en contre-plongée en feront un itinéraire remarquable. Au cours de l'itinéraire, des panneaux didactiques donneront des informations en relation avec la vigne (cépages, vinification, vendange, formation du paysage, etc.). Depuis cet itinéraire, le promeneur aura la possibilité d'accéder au château par l'accès historique, à l'Ouest, où de prendre la passerelle près du vivier et d'entrer par le fond du jardin.

Le sentier du fruit défendu

L'accès depuis le parking se fera soit par le "Jardin de la Maraude" situé en contre-bas, soit par le palier ombragé, la "Terrasse des Reinettes" située à mi-pente. Après un parcours dans les différentes variétés de pommiers et de poiriers endémiques du Val d'Aoste, on débouchera sur l'alignement des anciens mûriers le long du château. Afin d'anticiper le renouvellement des ces arbres centenaires, de nouveaux mûriers seront plantés dans l'alignement.

L'accès au jardin suspendu se fera soit par la porte latérale Nord, soit par l'accès équipé pour les personnes à mobilité réduite. Ce sentier permet de suivre par endroit les rûs qui seront restaurés et mis en valeur.

Le verger sera composé de pommiers haute tige espacés de 10 mètres environ suivant les courbes de niveau, tels qu'étaient implantés les vergers traditionnels. Ce parcours dégagera des percées visuelles sur le village de Sarre et sur le château grâce à l'alignement judicieux des arbres. Ce chemin sera croisé par des sentiers tondus dans la prairie afin d'entraîner les promeneurs à parcourir le verger. Il est envisageable de changer chaque année les tracés tondus.

Le "Jardin de la Maraude"

Ce jardin propose de larges bandes de plantations où les fleurs et les légumes de la région pourront être exposés et servir de support pédagogique. Une série de bandes sera réservée à l'exposition de céréales.

Un espace de pique-nique ainsi qu'une terrasse agrémentée de parasols donneront aux visiteurs le confort recherché et un espace de repos. Un abri sera mis à disposition des classes venant en sortie au château au temps de pluie, sous la pergola de rosiers grimpants.

Le "Jardin de la Maraude" se terminera en bandes de gazon et de prairie alternées créant une transition douce avec la prairie et le verger situés vers le village. Quelques bancs seront disposés sous les cerisiers à la limite du jardin. Un escalier sera aménagé contre le mur de pierre permettant l'accès depuis le fond du jardin au "Sentier des fruits défendus".

L'"Avenue des Reinettes"

Cette terrasse sera traversée par une allée rectiligne qui permettra l'accès direct au château. Elle s'appuiera sur un palier existant sur lequel vient s'inscrire une allée de pommiers "Reinettes", qui serviront de ligne conductrice jusqu'au château (espacement de 12 mètres). Le feuillage de cette double rangée de pommiers viendra se rejoindre au centre de l'allée pour former un couvert végétal ombragé. Chaque pommier sera d'une variété de ReINETTE

différente venant de l'ensemble de l'Europe. L'allée sera encadrée par une bande engazonnée et par les murs existants, le réservoir en béton actuellement en bordure sera coffré par des murs en pierre. Cette allée aboutit sur une première terrasse en graviers. Des marches permettent d'accéder à l'esplanade supérieure. Ces deux terrasses seront plantées d'amandiers, en ligne.

Les parkings

Le parking déjà construit restera dans son état actuel. L'accès depuis le rond-point sera aménagé sous forme d'un chemin traversant les vignes. Un parking d'appoint sera aménagé dans la continuité du "Jardin de la Maraude" et servira en cas de grande affluente (festival, concert). En face, un espace engazonné sera à disposition des bus. Un autre parking se situera à l'Ouest du château qui sera plutôt destiné au personnel du château et aux personnes à mobilités réduites. Des pergolas plantées de vignes viendront structurer le parking et faire de l'ombre. La parcelle située à l'Ouest de l'entrée principal du château ne servira plus de parking et une collection de figuiers y sera installée.



6. Planche de présentation du projet réalisé par l'Ecole d'ingénieurs de Lullier - Architecture du Paysage arrangement.

1) Lettre du 22 mars 1891: Vol de plantes de petites dimensions, 12 à 15 cm de haut, du temps du gardien Masera Carlo.

Direction provinciale de la maison royale à Turin Je soussigné Masera Carlo, gardien d'entretien affecté à la garde du château royal de Sarre, m'oblige par la présente déclaration, à maintenir de manière la plus décorative et avec toute mon attention le terrain qui se trouve immédiatement après la place à l'Est du dit château royal, d'une superficie d'à peu près 20 ares, entouré presque entièrement de vignes, en y élevant des fleurs et quelques plantes ornementales, afin que, en quelques convenance de séjour dans le château lui-même des personnes royales, puissent, du dit terrain leur offrir un lieu convenable de promenade, me déclarant dans le même temps, largement indemnisé des dépenses générées par cet entretien, avec l'entière jouissance des produits du terrain même, concédé en rémunération par le ministre de la maison royale. Je fais promesse en outre que le fait d'entretenir ce terrain ne me détournera jamais des devoirs qui m'incombent comme employé d'entretien affecté à la garde du dit château royal et que si je devais employer dans le travail du terrain lui-même, quelques travailleurs, je devrais demander d'abord l'accord au commandant du district royal de la chasse d'Aoste, duquel je devrais suivre, aussi en ce qui concerne l'arrangement de l'évaluation rappelée, tous les ordres qu'il semblera utiles de me donner dans l'intérêt du service royal. (l'aspect devra être comme le dessin joint)

Sarre le 3 février 1897

2) Lettre du 3 février 1899:

Le roi autorise la réparation de la pergola cassée par la neige pour une somme de 400,55 lires. Cette pergola était en bois comme l'indique la description des dégâts (14 janvier 1899). Dans les motifs de réparation, il est indiqué que les chemins du jardin couverts des pergolas qui donnent de l'ombre forment l'unique lieu de promenade pour les hôtes royaux. Ces pergolas sont en mélèze rouge, de section 12x12 cm par 3,00 m de longueur. Les chevrons sont en 8x8 cm de section et de 3,00 m de long. C'est un assemblage cloué. Réalisé par un menuisier charpentier d'Aymaville.

3) Lettre du 12 avril 1899. Afin de décorer les chemins plus la plate-bande de la façade du château et de donner ou redonner un lieu convenant à la promenade, les gardiens commandent:

- Hélotrope vanille 24 pces

- Géranium zonale 24 pces

Lettre du 7 mai 1900. Commande fleurs pour le jardin, à livrer:

- Hélotrope vanille 8 pces

- Salvia splendens 20 pces

- Dahlias nains 8 pces

- Coleus 40 pces

Lettre du 14 mars 1901. Commande fleurs pour le jardin, à livrer vers le 20 avril:

- Hélotrope vanille 24 pces

- Geranium 40 pces

- Ageratum 40 pces

- Verveine 12 pces

- Dahlias nains 6 pces

- Peretrum 2 pces

Lettre du 6 septembre 1901. Relevé des arbres morts:

- Ormes 4 pces

- Frênes 1 pce

- Pêcher de vigne 1 pce

- Pêcher 3 pces

- Saules de grosse dimension dans les vignes sous le château 2 pces

- Cerisier dans le pré au Nord du château 1 pce

- gros mûrier 4 pces

- Saule 3 pces

- Noyer 2 pces

- Mûrier 4 pces

- Gros arbres 6 pces

- Albere 3 pces

Lettre du 19 septembre 1901. Devis pour remplacer les arbres abattus:

- Orme 11 pces

- Frêne 4 pces

- Pêcher 30 pces

- Prunier 1 pce

- Saules 5 pces

- Dyospyros 'cenestis' 4 pces

- Cerisier 1 pce

- Noyer 2 pces

- Amandier 2 pces

- Peuplier 9 pces

- Mûrier 4 pces

Abstract

The main purpose of the research was to suggest a historical and landscape analysis of the castle of Sarre and its gardens, in order to elaborate a reference study that will support the arrangement of the gardens and the site surrounding area.

The evolution of the garden and of the area surrounding the castle could be partly traced through documents, texts and plans found. The analysis and the perspective replacement of this evolution in Aosta Valley allowed to establish some reflection paths.

The project is based on the history of the site and on its topography and it is full of elements of tourist and cultural interest.

*Professeur à l'HES.